

Reines de l'expérimental - 1/3

Trois albums, trois styles, trois artistes incontournables. Découvrez et savourez les trois pionnières de la pop expérimentale !

La première est reine des abeille.

La seconde joue à l'impératrice des neiges.

La troisième célèbre l'océan, la terre et la voix.

Trois femmes ont retourné le paysage pop français et international à leur image.

Plus ou moins discrètes dans les médias, ceux qui ont écouté une fois ne sont jamais revenus de ce voyage en profondeur dans l'illusion, le rêve et le féérique

Dans des contrées jamais visitées jusqu'alors.

Jusqu'à l'or.

Jusqu'à elles.

Il était une fois sur mars...

Ses titres les plus connus : "Papa m'aime pas", "And... I hate you ! "

Ses perles : "Et alors ! ", "Je me confesse", "Un hommée dans ma peau"

Son album culte : "La reine des abeilles" (Février 2005)

Une voix au timbre troublant, celle d'une gamine coquine, d'une rockeuse épurée ; un physique de lolita plus qu'agréable à admirer et une image soignée à la perfection caractérisent à première vue Mélissa Mars.

Connue des ondes FM grâce à sa comptine-règlement de compte "Papa m'aime pas", certains l'avaient trop vite catalogués comme la nouvelle Alizée, comme une nouvelle petite libertine commerciale.

C'était peut-être vrai, le premier album "Et alors ! " respirait à plein poumons la délicieuse pop-malabar acidulée, mais le tout était un album-concept, pas un blockbuster ; et la petite Mélissa une comédienne de grand talent, pas une barbie brune.

"My name is Mars, this is my story"

Et l'histoire que Mélissa Mars nous raconte dans son nouvel opus "La reine des abeilles", c'est celle d'une jeune martienne (tiens donc !), serveuse dans un bar de routiers, qui tombe folle amoureuse d'un être aux yeux métalliques.

Métamorphosée en femme-vampire après ce coup de foudre, la voici exilée sur Terre se nourrissant du sang et du "sirop d'orgeat" des humains.

Le jeu vilain tourne mal pour Mèl, et elle se retrouve à dériver dans une bulle gardé par un chat de goutière, au milieu de l'univers.

Jusqu'à ce que qu'un être inconnu la ressucite et la proclame Reine des abeilles.

Voici, en résumé, la trame du conte fantastique égréné par les titres de l'album.

Plus question de jouer la petite fille ici, c'est la coquine prend le dessus à travers des titres très démonstratifs ("Jeux sucrés" et "La reine des abeilles" notamment) qui parlent ouvertement et même assez poussivement de sexualité. Je dois avouer que la première écoute m'a un peu scotchée de ce coté là, tant je ne m'attendais pas à de telles dénotations. Le livret est très réussi, et à l'image des paroles, Mélissa assume son nouveau rôle de fille sexy (photographies en mini-jupe et sans le haut), mais sans jamais tomber dans le vulgaire : ces images sont avant tout artistiques.

Reines de l'expérimental - 2/3

Mélodiquement, le tout sonne assez rock-country, dans une ambiance tour à tour Tarantino-esque, apocalyptique, flottante et sensuelle.

Cet album est à mon humble avis une perle trash-naïve, sucrée- (très) salée

La marche d'Emilie

Ses titres les plus connus : "Flowers", "Désert", "The storm song"

Ses perles : "The storm song", "The frozen world"

Son album culte : "La marche de l'empereur" (Janvier 2005)

La révélation électro de l'an dernier aux victoires de la musique a tout explosé sur son passage avec sa très réussie bande originale du film "La marche de l'empereur".

Emilie la montpelliéraine n'en est pourtant pas à son coup d'essai ; son premier album éponyme avait déjà reçu un énorme succès critique (distribué en Allemagne, au Japon...) et permis à son interprète de faire la première partie de géants internationaux comme Nelly Furtado.

Rare a été une artiste à signer une telle merveille musicale.

"La marche de l'empereur" est un coup de maître ! Des mélodies pop entraînée par une voix à la Vanessa Paradis tendance Stina Nordenstam, des orchestrations glacialement envoûtantes, cet album accroche dès la première écoute.

On s'envole dans les reliefs arides et les blizzards d'Antartique, on a une boule au cœur à chaque écoute du magnifique "Frozen world", les cœurs se mettent à battre dès les premières notes d'"All is white", sans oublier les basses et les rythmes mystiques d'"Ice girl".

En mélangeant électro, pop et sons polaires Emilie signe une des œuvres majeures de ce début d'année.

Une fille de la glace. Talentueusement géniale.

Björk reine de l'océan

Ses titres les plus connus : "It's oh so quiet", "Human behaviour", "Oceania"

Ses perles : "Joga", "Enjoy", "Unison", "Who is it ? "...

Son album culte : "Homogenic (1997)

where is the line with you ?

i want to be flexible

i want to go out of my way for you

but enough is enough

where is the line with you ?

I am elastic

I want to go out of my way for you

I want to help you

where is the line with you ?

I want to have capacity for you

Reines de l'expérimental - 3/3

*and be elastic, elastic, to be elastic for you
where is the line with you ?
I'm elastic for you
but enough is enough
where is the line with you*

Ces quelques paroles résument bien l'état d'esprit de "Medulla", le dernier album de l'islandaise. A cappella et parfois, il est vrai un peu aride mais des réussites telles que "Where is the line ? ", "Desired constellation" ou "Who is it ? " valent à elles seules le détour.

Véritable exercice de style, "Medulla" est un album vocal périlleux et innovant, ce qui en fait l'album le moins accessible de ce génie de l'expérimental. Human beat box, chœur islandais (comme sur l'album "Vespertine", sublime) donne l'illusion rythmique que l'artiste règne sur les hommes et la terre tandis que les harmonies vocales de "Pleasure is mine" la laisse plutôt envisager une carrière de sirène au fond des océans.

J'ai personnellement (ce n'est que mon avis) trouvé cet album moins fort que les deux précédents "Vespertine" et "Homogenic" qui étaient des réussites totales.

A savoir maintenant si l'originalité doit primer sur l'efficacité...

Tous les goûts sont dans la nature !

Bonne écoute !